

CONFÉRENCE Dans les pas d'Annie de Pène, journaliste de l'époque
Un récit féminin sur celles de 14



CHRONIQUE. Dominique Bréchemier a mené un travail de recherches minutieux. Photo Éric malot
Docteure en littérature et spécialiste de l'histoire des femmes, de la Belle Époque à la Seconde Guerre mondiale, Dominique Bréchemier anime trois conférences sur la condition féminine à l'époque. Passionnant.

Katia Beaupetit

Son nom n'évoque rien au grand public. Annie de Pène, éditrice, journaliste et romancière au temps de la Première Guerre mondiale, « mérite pourtant d'être connue de nos concitoyens par la modernité de ses textes et les problématiques qu'elle pose dans ses chroniques et reportages », résume Dominique Bréchemier, « qui a toujours été concernée par la place des femmes dans notre mémoire collective ». Depuis la publication de sa thèse sur ce personnage haut en couleur, l'ancienne professeure de lettres de Voltaire anime d'ailleurs des conférences sur la place des femmes à l'époque du conflit.

Comme une enquête policière

Car Annie de Pène a beaucoup écrit sur ses contemporaines et sur la condition féminine au XIX^e siècle. Ses écrits, Dominique Bréchemier les a longtemps cherchés avant de les publier dans un petit livre bleu intitulé *Annie de Pène, une journaliste dans la Grande Guerre (éditions L'Harmattan)*. Un travail « herculéen », mené comme une enquête policière, sur cette femme proche de Colette, divorcée...

Cette enquête l'a menée, notamment, jusqu'en Bretagne, chez la petite-fille de Gustave Téry, professeur de philosophie et fondateur de la revue *L'Œuvre*, dont Annie de Pène était directrice. « J'y ai trouvé les 51 chroniques publiées dans ce journal aux dimensions de l'époque, que je ne pouvais pas photocopier... » Dominique Bréchemier a donc enregistré la lecture à voix haute de tous ces formidables témoignages intitulés *Chroniques de l'Arrière (1915-1918), avant de les retranscrire, un à un.*

Autres récits compulsés : ceux d' *Une femme dans la tranchée* ou les reportages de l'intrépide Annie de Pène dans une tranchée près de Dunkerque... « Aujourd'hui, je suis particulièrement fière de partager cette richesse avec le public, souligne Dominique Bréchemier. D'autant qu'en ces temps de commémoration, on rend – à raison – mille fois hommage aux soldats, mais sans jamais mentionner le rôle des femmes... » Pas même à Verdun où a été érigé, il y a seulement deux ans, le seul monument dédié aux femmes agricultrices et à leurs efforts pendant les deux guerres mondiales.

Pratique. Conférences aujourd'hui à 18 h 30 au centre Charles-Péguy, à Orléans ; vendredi 9 novembre à 18 heures à l'annexe du château de Saint-Jean-le-Blanc ; samedi 10 novembre à 14 heures à la Maison des associations de Semoy.